milieu des vivats de la foule de plus en plus compacte, vers le Cercle militaire.

Réception du Cercle militaire

Le Ministre est reçu par les officiers du Cercle que lui présente le général Lebon en disant que ceux-ci ne le réservent et de la sympathie spontanément à l'Ecole de Vie de Lille, la plus importante, l'une des mieux organisées de France.

Parlant du service de deux ans, le chef du corps dit qu'avec un nouveau service il importe de plus en plus de développer chez les jeunes gens le côté du caractère physique et avec plaisir il constate que les gymnastes se préparent à l'armée.

Le général Lebon pourrait en disant au Ministère de la Guerre toute la gratitude des troupes du 1er corps et de celles venues hier de la région, lors des derniers événements du Nord, pour les distinctions honorifiques accordées par le Gouvernement.

Prenant la parole à son tour, le Ministre, s'adressant au général Lebon, dit qu'en son pénitier et dévouement, officiers et soldats ont fait leur devoir.

« Vous avez dû les chefs de l'armée, montrant aux nations voisines que notre armée force et belle avait à sa tête des chefs dignes de la confiance du Gouvernement et du Pays.»

Le Ministre ajoute qu'il est heureux de constater la solidarité qui toujours parvint eux. Jamais troupe ne fut plus dévouée, plus forte et vous, mon cher ami, M. Etienne en s'adressant aux officiers qui l'entourent, vous avez grandement droit à l'estime de la Patrie, estime que vous avez gagnée et saurez conserver.

Terminant, le Ministre de la Guerre demande aux officiers, dont il est le chef, de lui garder leur affection.

Ces paroles, on-il besoin de le dire, ont été vivement applaudies par les personnes présentes.

M. Duvillard, président du Cercle militaire, a son tour, s'avance vers le ministre. En quelques paroles, il salue M. Etienne. Puis et le collaborateur de Gambetta, le grand patriote. Il le remercie de bien vouloir honorer de sa présence le Cercle des officiers de la garnison de Lille, qui fait des vœux sincères pour que le ministre actuel de la guerre, le chef aimé et respecté de l'armée, reste longtemps encore à sa tête.

Ce vous soulève une longue suite de bravos.

La réception est terminée. Au moment où le Ministre va prendre congé des officiers, M. Duvillard s'avance et lui offre une flûte de champagne. Très aimablement M. Etienne accepte et choque son verre avec ceux qui l'entourent.

Cette fois, il faut quitter le salon de réception pour gagner l'Exposition où doit avoir lieu le banquet officiel.

Ministre, généraux et journalistes de cette dernière représentant les pouvoirs dans les bondes qui, au grand trot, les conduisent à l'Exposition.

Sur tout le parcours la foule est très plus dense, et difficilement le service d'ordre maintient les cordons de sécurité. Partout, on entend : Vive le Ministre ! Vive M. Etienne ! Vive l'armée ! Vive la République !

A sept heures et quelques minutes, le cortège officiel franchissait la porte de l'Exposition.

Le banquet des gymnastes

C'est dans la délicieuse enceinte de l'Exposition internationale des industries textiles de Tourcoing qu'a lieu le banquet des gymnastes.

Dans le palmarium, qui est divisé en quatre longues tables perpendiculairement à la table d'honneur qui occupe le fond.

On compte 470 couverts.

De dévoués membres du comité d'organisation se sont occupés le plus grande partie de la journée à faire que tout soit pour le mieux. MM. Mareuzeux, Mairant, Chantrel et autres méritent à cet égard les plus vifs éloges.

Grâce aux pancartes bien en vue sur les tables, tous les groupes d'invités peuvent avec une extrême facilité les places qui leur sont assignées.

Lorsque le ministre, M. le Préfet, M. le Maire de Tourcoing, le général Lebon, les autres personnages civils et militaires font leur entrée dans la salle, une très belle ovation leur est faite.

Les convives debout poussent des acclamations enthousiastes et le cri répété de Vive la République !

Tout le monde prend place. M. Etienne, ministre de la Guerre, préside ayant à sa droite M. Geneve Dron, maire de Tourcoing, et à sa gauche M. Cazalet, président de l'Union des sociétés de gymnastique de France.

Viennent ensuite à droite MM. le général Lebon, M. le capitaine Duvillier, président du Comité d'organisation, docteur Lashaud, le député gymnaste, Van Aukan, délégué Hollandais, Lyon, recteur de l'Académie, Wachmar, vice-président de l'Union et président de l'Association régionale, général Feldmann, Ker, Nilly, délégué anglais; Mignot, Sansbœuf, de Baer, délégué luxembourgeois.

A gauche, M. le Préfet du Nord ; M. Cépère, président de la Fédération belge; Mme Carpot, Le Gall, trésorier-payeur général ; Laly, vice-président de l'Union ; Eugène Jourdain, président de la Chambre de commerce ; Docteur Scheiner, délégué de Prague, délégué de Sokols ; général Chemein, Ferrettaise, délégué Rellen ; général Coupillaud, Sully, délégué Italien, etc.

Tous les membres du comité de permanence, du comité d'organisation, le jury, de nombreux officiers de tous grades et de toutes armes, y compris les officiers de marine.

Le même nombre aux armes de la ville était matériellement composé de la façon suivante :

Potage St-Germain
Jambon d'York, sauce Madère
Filet de bœuf aux champignons
Poulet de grain, choux de Bruxelles
Pralin, bonnets
Vins, champagne, dessert

Le repas s'est convenablement servi par M. J.-B. Boste, et le gâteau le plus fraîche et le plus cordiale n'a cessé de régner.

Toast de M. le Préfet.

Au dessert, M. le Préfet du Nord a pris le premier la parole, se défendant d'être un trouble-fête, mais il ne peut pas supporter l'étonné d'apaiser M. le Ministre doit nous quitter et qui avance.

M. le Préfet fait applaudir les deux noms de M. Loubet, qui n'a jamais abandonné les gymnastes, et de M. Etienne, citoyen qui lui a succédé, M. Armand Fallières qui, en tant que chef, l'hôte de la ville de Tourcoing et qui, continuant les traditions de ses prédécesseurs, apporteur aux gymnastes le témoignage de sa grande sympathie (Applaudissements).

Toast de M. Cazalet

C'est ensuite M. Cazalet qui prend la parole. Voici son discours :

Monsieur le Ministre,
Mesdames,
Messieurs,

Je suis certain que nos camarades de France aussi bien que nos camarades étrangers se me pardonneront si je ne me pas lever aux vœux à Rem tout, au lieu de Tourcoing, du nom de M. le Préfet vient de nous parler avec tant d'éloquence, qui consacrait ou qui est occupé le premier du département de la République. Je ne dans tous et à toutes nos gymnastes et nous donnent à leur donner de bels témoignages effectifs d'approbation, d'encouragement, et vous me permettez d'ajouter d'affection, qu'il est que dans notre cœur des sentiments inoffensifs qui touchent notamment ne remercierons dans à M. Armand Fallières et à M. Emile Loubet.

Le président, rue Gendre, le banquet de Bordeaux, votre petit-fils, Monsieur le Ministre, notre ami M. Maurice Faure, prononcé une parole particulièrement vibrante, vibrante quelle je vous demande la permission de m'adresser : « Votre mère fille pour la guerre sonnent, nous bénit !», car vous pensez à l'illustre, qu'en a eu pour conséquence de contribuer au rapprochement des nations, dont cette à préparé et toujours préparé la sympathie et l'amitié.

Ah ! Monsieur, que ces paroles vraies sont belles et vivantes ! A Nice, n'oublient nos amis Italiens qui venaient pour la première fois assister à nos fêtes fédérales et qui depuis n'ont jamais manqué cœur, n'est-il pas vrai, mon cher camarade, Monsieur le député Sauvoldi ? Bientôt, n'oublient, ou Mans, nos amis d'Angleterre, qui, cependant n'acceptent notre invitation et qui, maintenant, sont nos hôtes attentifs et fidèles ; et si, je pensais d'Amiens, après cela, que les relations et amitiés et et rapprochement qui existent maintenant entre l'Italie, l'Angleterre et la France ?

Nos camarades camarades ne peuvent pourtant nous faire oublier ; — vous ne le pouvez certes pas ? — nos fidèles compagnons, et je ne parle ici, en tout, que de ceux qui sont présents — nos fidèles compagnons de la Belgique, de la Bohême, de la Hollande, du Luxembourg et de la Suisse.

Mais je tenais à déclarer que l'a mouvement si intense et si rapprochement auquel je viens de faire allusion a été accéléré par ce hommes des fédérations européennes, lorsque de la patrie et d'avec, on portant le vœu et de nos les nations qui peut fait et de leurs représentants, je salue l'initiateur et le président d'honneur, mon camarade belge, M. Nicolas Cupérus.

Vivent les fêtes d'Apeldoorn, d'Athènes et de Malmö, dans, ou encore celles de Luxembourg et de Berne ; l'an prochain, celles de Prague et de Lausanne. Partout les gymnastes se cherchent, se retrouvent et se rassemblent, partout qu'ils portent la vert les serviteurs de cet patrie dont les drapeaux se mêlent à Bordeaux, l'an dernier, devant le monument de cette nationale Rend à la mémoire de Gambetta de ces patrie qui, dans la liberté, veulent toujours plus de science, plus de travail, plus de justice, plus de lumière, et surtout plus de fraternité.

Et c'est dans ces vile comme Tourcoing, Meaux, qu'il est bon de prononcer de tels mots. Tourcoing, dont la grandeur est édifiée tout entière sur le labeur, l'intelligence et l'initiative ; Tourcoing qui a le droit, en montrant son merveilleux résultat, de dire comme Franklin : « Si quelqu'un vient vous dire qu'il y a une autre moyen de faire fortune que le travail et l'économie, chassez-le, c'est un imposteur ».

Tourcoing, cette qui a une population doutée et bonne, vous Municipalité décidée, du Comité d'organisation admirable, avec un président hors de pairs comme Duvillier, et qui joint à tous ses mérites celui d'avoir à sa tête un premier magistrat qui s'appelle Dron — et j'ai bien le droit d'en parler, car nous avons fait ensemble quelques campagnes — dont l'amitié est une récompense et que je tiens ici de nous rappeler et de mon admiration, en portant ce santé.

Je vous remercie, Monsieur, que je vais prendre regretter de vous avoir engagés à être courts dans vos paroles en promettant de donner moi-même l'exemple. Car je voudrais pouvoir répéter le discours et les compliments de M. Etienne à notre banquet de Paris, au mois de novembre dernier ; je voudrais pouvoir vous citer le langage rétrospectif que M. le Ministre tenait à Bordeaux devant le monument de Gambetta, dont je partais tout à l'heure, de Gambetta dont le patriotisme ardent a ressuscité sur des hommes comme vous, Monsieur le Ministre, depuis le jour où vous avez pris en mains notre cause et notre honneur pour notre cause républicaine.

Je porte le santé du Gouvernement, au nom des gymnastes, je porte la santé de tous les membres du Parlement qui sont présents et absents, et je porte surtout la santé — en lui adressant un salut de reconnaissance — de notre président de la République, dont le Ministère, depuis le jour où vous avez pris en mains notre cause et notre honneur pour notre cause républicaine. — le *Jeunesse de Chaux* — je porte la santé de Monsieur le Ministre de la Guerre, M. Eugène Etienne, le chef aimé et respecté des gymnastes français.

Tous les délégués des Fédérations étrangères parlent successivement et leurs toasts sont applaudis aussi que M. Fabre, maire de Clermont-Ferrand, où se fera la XXXIIIe Fête fédérale en 1907.

Toast de M. Dron

M. Dron parle ensuite avec tout son cœur et son succès auprès des gymnastes qui lui ont voué une sympathie profonde et considérable.

Les acclamations en l'honneur du maire de Tourcoing sont frénétiques.

Toast du Ministre

M. Etienne parle ensuite assez brièvement et fait l'éloge de M. Loubet, de M. Fallières, des gymnastes, de l'armée qu'il salue profondément.

Le banquet terminé on faisant de M. Dron le plus précieux et le plus délicat des éloges.

A 9 h. 1/2, le ministre quitte la salle pour gagner la gare.

La foule est énorme, tout dans l'enceinte de l'Exposition qu'on détourne, et le ministre est acclamé. Il crie de : « Vive Etienne ! vive la République ! vive l'armée ! »

La soirée en ville a été merveilleuse. Jamais plus beau coup d'œil que ces illuminations diverses, prodigieuses parfaites.

Oui, Tourcoing a bien et grandement fait les choses.

Aujourd'hui, c'est la grande et fastueuse journée.

Retour du Ministre à Lille

A 10 h. du soir, le train spécial ramenant le Ministre de la Guerre entrait en gare de Lille.

Une foule nombreuse malaisée par un important service d'ordre de gendarmes et d'agents a respectueusement salué M. Etienne et les officiers généraux qui l'accompagnaient.

Le ministre s'est immédiatement rendu avec M. Vincent, préfet du Nord, ses officiers d'état-major, à la Préfecture où il passera la nuit.

Aujourd'hui, vers 10 h. 1/2, le ministre de la guerre quittera Lille pour aller rejoindre à Rivet le train présidentiel et dirigeant sur Tourcoing.

PROGRAMME
de la journée de Lundi

A 10 heures 1/2, arrivée de M. le Président de la République.

Réception à la gare par M. le Maire, l'Administration et le Conseil municipal.

Départ pour l'Hôtel de Ville en suivant l'itinéraire ci-après : Rue Louis-Leloir, place Sébastopol, rue Carnot, contour de St-Christophe, rue de l'Hôtel-de-Ville.

Présentations. — Réceptions.

Après le passage du cortège, exécution sur le kiosque de la Grand'Place par les Enfants des Ecoles, des deux chœurs : Souhaits à la France et Chant de fête des Ecoles jusque sur la direction de M. Guillemot.

A midi, concert par une messe chorale composé de 300 exécutants.

A deux heures un quart, départ : Visite à l'hôpital et à la Sauvegarde des Nourrissons.

Itinéraire. — Rue Nationale directement.

A trois heures, visite à l'Exposition.

Itinéraire. — Rue Nationale, rue St-Jacques, Grand'Place, rue Carnot, rue Faidherbe, rue Wattinne.

A quatre heures, départ pour le terrain de fête.

Itinéraire. — Rue Wattinne, rue Faidherbe, rue Carnot, Grand'Place, rue St-Jacques, rue de Gand, rue de l'Amiral-Courbet, rue de la Belle-Vue, Boulevard.

Retour :

Itinéraire. — Boulevard, rue de la Belle-Vue, de l'Amiral-Courbet, de Gand, Saint-Jacques, Grand'Place, rue de l'Hôtel-de-Ville.

A six heures 1/2, banquet à l'Hôtel-de-Ville.

A huit heures 1/2, départ pour le Gard, par les rues de l'Hôtel-de-Ville, de Tournai, de Conditionnement, de la Gare.

L'accès de la gare

Nous croyons devoir rappeler aux nombreux voyageurs qui se rendront à Tourcoing le 4 juin qu'en raison des mesures de police imposées pour la réception et le départ de Président de la République, l'accès de la gare de Tourcoing sera d'ores pour le moins extrêmement difficile pour les trains entre 10 heures et 11 heures du matin et entre 8 heures et 9 heures du soir.

LA RÉGION

LE DRAME DE LA FOLIE
de Pérenchies

(Détails complémentaires)

L'émotion causée par l'affreux drame de samedi est bien d'être calmée.

La victime est toujours exposée dans la chambre mortuaire de la maison des deux filles. Elle est [illegible] de la petite et d'ont, on portant le vœu et de nos les nations qui peut fait et de leurs représentants, je salue l'initiateur et le président d'honneur, mon camarade belge, M. Nicolas Cupérus.

Vivent les fêtes d'Apeldoorn, d'Athènes et de Malmö, dans, ou encore celles de Luxembourg et de Berne ; l'an prochain, celles de Prague et de Lausanne. Partout les gymnastes se cherchent, se retrouvent et se rassemblent, partout qu'ils portent la vert les serviteurs de cet patrie dont les drapeaux se mêlent à Bordeaux, l'an dernier, devant le monument de cette nationale Rend à la mémoire de Gambetta de ces patrie qui, dans la liberté, veulent toujours plus de science, plus de travail, plus de justice, plus de lumière, et surtout plus de fraternité.

Et c'est dans ces vile comme Tourcoing, Meaux, qu'il est bon de prononcer de tels mots. Tourcoing, dont la grandeur est édifiée tout entière sur le labeur, l'intelligence et l'initiative ; Tourcoing qui a le droit, en montrant son merveilleux résultat, de dire comme Franklin : « Si quelqu'un vient vous dire qu'il y a une autre moyen de faire fortune que le travail et l'économie, chassez-le, c'est un imposteur ».

Tourcoing, cette qui a une population doutée et bonne, vous Municipalité décidée, du Comité d'organisation admirable, avec un président hors de pairs comme Duvillier, et qui joint à tous ses mérites celui d'avoir à sa tête un premier magistrat qui s'appelle Dron — et j'ai bien le droit d'en parler, car nous avons fait ensemble quelques campagnes — dont l'amitié est une récompense et que je tiens ici de nous rappeler et de mon admiration, en portant ce santé.

Je vous remercie, Monsieur, que je vais prendre regretter de vous avoir engagés à être courts dans vos paroles en promettant de donner moi-même l'exemple. Car je voudrais pouvoir répéter le discours et les compliments de M. Etienne à notre banquet de Paris, au mois de novembre dernier ; je voudrais pouvoir vous citer le langage rétrospectif que M. le Ministre tenait à Bordeaux devant le monument de Gambetta, dont je partais tout à l'heure, de Gambetta dont le patriotisme ardent a ressuscité sur des hommes comme vous, Monsieur le Ministre, depuis le jour où vous avez pris en mains notre cause et notre honneur pour notre cause républicaine.

Je porte la santé du Gouvernement, au nom des gymnastes, je porte la santé de tous les membres du Parlement qui sont présents et absents, et je porte surtout la santé — en lui adressant un salut de reconnaissance — de notre président de la République, dont le Ministère, depuis le jour où vous avez pris en mains notre cause et notre honneur pour notre cause républicaine. — le *Jeunesse de Chaux* — je porte la santé de Monsieur le Ministre de la Guerre, M. Eugène Etienne, le chef aimé et respecté des gymnastes français.

Tous les délégués des Fédérations étrangères parlent successivement et leurs toasts sont applaudis aussi que M. Fabre, maire de Clermont-Ferrand, où se fera la XXXIIIe Fête fédérale en 1907.

Toast de M. Dron

M. Dron parle ensuite avec tout son cœur et son succès auprès des gymnastes qui lui ont voué une sympathie profonde et considérable.

Les acclamations en l'honneur du maire de Tourcoing sont frénétiques.

Toast du Ministre

M. Etienne parle ensuite assez brièvement et fait l'éloge de M. Loubet, de M. Fallières, des gymnastes, de l'armée qu'il salue profondément.

Le banquet terminé on faisant de M. Dron le plus précieux et le plus délicat des éloges.

A 9 h. 1/2, le ministre quitte la salle pour gagner la gare.

La foule est énorme, tout dans l'enceinte de l'Exposition qu'on détourne, et le ministre est acclamé. Il crie de : « Vive Etienne ! vive la République ! vive l'armée ! »

La soirée en ville a été merveilleuse. Jamais plus beau coup d'œil que ces illuminations diverses, prodigieuses parfaites.

Oui, Tourcoing a bien et grandement fait les choses.

Aujourd'hui, c'est la grande et fastueuse journée.

Retour du Ministre à Lille

A 10 h. du soir, le train spécial ramenant le Ministre de la Guerre entrait en gare de Lille.

Une foule nombreuse malaisée par un important service d'ordre de gendarmes et d'agents a respectueusement salué M. Etienne et les officiers généraux qui l'accompagnaient.

Le ministre s'est immédiatement rendu avec M. Vincent, préfet du Nord, ses officiers d'état-major, à la Préfecture où il passera la nuit.

Aujourd'hui, vers 10 h. 1/2, le ministre de la guerre quittera Lille pour aller rejoindre à Rivet le train présidentiel et dirigeant sur Tourcoing.

PROGRAMME
de la journée de Lundi

A 10 heures 1/2, arrivée de M. le Président de la République.

Réception à la gare par M. le Maire, l'Administration et le Conseil municipal.

Départ pour l'Hôtel de Ville en suivant l'itinéraire ci-après : Rue Louis-Leloir, place Sébastopol, rue Carnot, contour de St-Christophe, rue de l'Hôtel-de-Ville.

Présentations. — Réceptions.

Après le passage du cortège, exécution sur le kiosque de la Grand'Place par les Enfants des Ecoles, des deux chœurs : Souhaits à la France et Chant de fête des Ecoles jusque sur la direction de M. Guillemot.

A midi, concert par une messe chorale composé de 300 exécutants.

A deux heures un quart, départ : Visite à l'hôpital et à la Sauvegarde des Nourrissons.

Itinéraire. — Rue Nationale directement.

A trois heures, visite à l'Exposition.

Itinéraire. — Rue Nationale, rue St-Jacques, Grand'Place, rue Carnot, rue Faidherbe, rue Wattinne.

A quatre heures, départ pour le terrain de fête.

Itinéraire. — Rue Wattinne, rue Faidherbe, rue Carnot, Grand'Place, rue St-Jacques, rue de Gand, rue de l'Amiral-Courbet, rue de la Belle-Vue, Boulevard.

Retour :

Itinéraire. — Boulevard, rue de la Belle-Vue, de l'Amiral-Courbet, de Gand, Saint-Jacques, Grand'Place, rue de l'Hôtel-de-Ville.

A six heures 1/2, banquet à l'Hôtel-de-Ville.

A huit heures 1/2, départ pour le Gard, par les rues de l'Hôtel-de-Ville, de Tournai, de Conditionnement, de la Gare.

CHUTE GRAVE A ROUBAIX

Etat inquiétant de la victime

Dimanche, vers deux heures du matin, M. François Lévêque, âgé de 45 ans, journalier, demeurant rue Dupuis, 20, s'est fracturé le crâne en tombant dans les caniveaux de son habitation.

M. le docteur Bantigny, mandé pour lui donner des soins, a déclaré que son état était très grave et qu'il ne pouvait se prononcer sur les suites qui pourraient survenir.

Accident mortel
en gare de Valenciennes

La nuit dernière, le nommé Camille Morel, employé de manœuvre, a été tué par la machine 1062 rentrant au dépôt de Valenciennes.

Un enfant noyé à Wingles

Le jeune Auguste-Pierre-Joseph Denlamel, né le 7 juin 1[illegible], fils de patron de la brasserie *Bassin-Rouge*, actuellement en chômage, demeurant à la gare d'eau de Wingles, s'amusait sur le cale de bateau quand, tout à coup, il tomba à l'eau. Ce n'est que quelques heures plus tard que ses parents constatèrent sa disparition.

Après bien des recherches, on retira son cadavre. On pense que la noyade date de deux jours.

LES BANDITS D'HAZEBROUCK
LE CRIME DE VIOLAINES

Déclarations de Dereo. — L'enquête à la frontière

M. Boudry, juge d'instruction, qui, en présence du ministère des Postes, cherche à obtenir des déclarations des autres complices, tendant à établir la culpabilité des chefs de la bande, trouve en Dereo un auxiliaire précieux et même loquace.

Dereo espère, croit-on, atténuer, par sa bonne volonté à en vendre coûte, sa culpabilité tout ainsi qu'après avoir déclaré que Pollet n'était trouvé en présence de certaines communes d'argent et notamment de boule de 40 fr. ayant appartenu aux époux Lecocq, et après qu'il eut pour ainsi dire contrôlé la somme d'Abel Pollet, il loire une déclaration identique ; il a reconnu qu'il avait un longue conversation avec le chef de la bande, Abel Pollet, qui vint à parler du crime de Violaines et avoua au ton d'auteur en se flattant de la réussite de l'entreprise.

Mme Lecocq, Dereo, Dubrulle, Lille ; Bigotte, Lille ; Deveux, Dorchain ; Fiquet, Bonbergue ; Lauvas, Mont-de-Bartel ; Lecouffe, Lille ; Gabet, Leon Plage.

(A suivre).

La catastrophe de Courrières

DEVANT LE TRIBUNAL D'ARRAS

Trente-quatre affaires pour la liquidation des pensions revenant aux veuves et orphelins des victimes de la catastrophe, ont été appelées samedi dernier devant le tribunal d'Arras.

Cet été été conciliées, 12 non conciliées et 6 ajournées.

De plus, dans 5 affaires où les intéressés avaient précédemment refusé de se concilier, il y a eu, sur leur demande, annulation du procès-verbal antérieur, et rédaction d'un procès-verbal de conciliation.

Les affaires conciliées atteignent donc à ce jour le chiffre de 112 et celles non conciliées s'élèvent à 35.

Les secours

M. le député maire Basly vient de recevoir de M. le Préfet du Pas-de-Calais la lettre suivante :

Monsieur le député,

Vous avez bien voulu appeler mon attention sur l'intérêt qu'il y aurait à secourir un nombre d'ouvriers aux familles des victimes de la catastrophe de Courrières.

Je ne vois pour ma part aucun inconvénient à ce qu'il soit fait selon votre gré, bien au contraire. Cependant, je représente ceux par la modalité à des exigences auxquelles je ne puis me soustraire ; c'est pourquoi j'ai décidé de la convoquer dans les premiers jours de la semaine qui suit la Pentecôte, afin de l'inviter à prendre une décision qui, sans doute, sera conforme à vos désirs.

Veuillez agréer, etc...

Le Préfet du Pas-de-Calais,
Signé : DURAULT.

LE
XXVIIe Congrès National de géographie
DE DUNKERQUE

Voici le programme sommaire et provisoire du Congrès National de géographie, qui doit avoir lieu le mois prochain :

Dimanche 29 juillet. — 10 h. matin, réunion de MM. les délégués officiels. — 11 h. matin, ouverture solennelle du Congrès. — 3 h. après-midi, inauguration du monument érigé à la mémoire des Marins de Dunkerque morts pour la Patrie. — Kermesse Flamande au Parc de la Marine. — 8 h. soir, réception par la Municipalité à l'Hôtel de Ville.

Lundi 30 juillet. — 8 h. matin, Réunion des Sections. — 10 h. matin, Réception à la Chambre de Commerce. — Visite détaillée du Port. — 3 h. 1/2 après-midi, Visite des Ateliers et Chantiers de France. — 8 h. 1/2 soir, Conférence de la *Ligue Maritime Française*.

Mardi 31 juillet. — Excursion à Tourcoing ; réception par la municipalité. — Visite à l'Œuvre de la Sauvegarde des Nourrissons. — Visite à l'Exposition. — Déjeuner offert par la Société de géographie de Tourcoing. — Visites d'établissements industriels jusqu'à retour par train spécial.

Mercredi 1er août. — 8 heures matin, réunion des sections. — 10 h. matin, visite au Sanatorium de Zuydcoote. — Retour par la plage — Réception par la municipalité de Malo-les-Bains. — Déjeuner au Casino. — 3 heures soir, Réunions des sections. — 8 h. 1/2 soir, Conférence.

Jeudi 3 août. — 8 h. matin, Réunion des Sections. — Excursion en Belgique par les Bains [illegible] — 3 h. après-midi, Visite détaillée du village de Furnes. — Retour par le train spécial. — 8 h. 1/2 soir, Réception à l'Hôtel de Ville par la Société de géographie de Dunkerque. — Congrès des Sociétés savantes.

Samedi 4 août. — Excursion à Bruxelles par train rapide, en Belgique et en Hollande. — Visite à Bruxelles, Anvers, Rotterdam, Amsterdam. — Retour à Dunkerque à deux heures matin. Ostende et Bruxes.

Dimanche 5 août. — Excursion à Gand. Exposition de Bruxelles, Bruxelles et Gand. Retour dans la nuit à Dunkerque.

N. B. — Les correspondances seront faites et indiquées par les compagnies.

Lundi 6 août. — Excursion à Gand. Exposition par la municipalité.

Les trains spéciaux pour les excursions de Tourcoing et à Gand et le croisière à Ostende — Zée Brugge — Scheveningue et Flessingue seront limité, les compagnies fixeront 27 pour cent pour tout prix de ce fait leur tarif.

Le programme détaillé sera envoyé ultérieurement aux adhérents.

Le droit d'inscription au congrès est fixé à la somme de 12 fr.

Les Compagnies de chemins de fer ont accordé les réductions suivantes aux adhérents du congrès :

Toutes les demandes d'inscription et de renseignements doivent être adressées à M. Gonnet-Malaux, secrétaire général du congrès, 12, quai de la Vieille, à Dunkerque.

ENSEIGNEMENT PRIMAIRE
du Nord

Promotions de classe

Ont été promus de classe dans le département du Nord :

Au choix. — Instituteurs. — *De la 3e à la 2e classe :*

MM. Cardon, Berty ; Fauvel, Wallemant, Lerat, Bouchez, Lefebvre, Bouchez, Bouchez, Wacquier, Vanson, Revelle, Lapin ; Lizée, Bocky ; Crulet, Bouchez, Fouquet, Bernard, Carpentier, Lille ; Bigot, Templeuve ; Bernard, Tilleul-de-Lille ; Fagard, Tourcoing ; Bouchez, Mouvaux ; Bouchez, Wattrelos ;